

Plan du commentaire, extrait n°3, paragraphe 47 à la fin du chapitre « Des cannibales » de Montaigne.

Introduction

L'humanisme est un courant, qui remet l'homme au coeur des réflexions philosophiques, et qui est basé sur la raison ; les *Essais*, d'où est tiré cet extrait, illustrent ce courant du XVI^e siècle.

Montaigne se rend ici à Rouen pour rencontrer 3 chefs cannibales fraîchement débarqués en France, louable attitude propre aux humanistes dont l'absence de préjugés encourage tous les dialogues.

Après avoir étudié la méthode utilisée par Montaigne pour bâtir son opinion, nous verrons le portrait qu'il dresse des cannibales, et enfin ce que cela lui permet de dire.

I/ Montaigne adopte dans cet extrait une démarche presque scientifique.

a. Montaigne commence tout d'abord à s'interroger

Il s'interroge en effet sur le bien fondé de la civilisation européenne au début du texte.

- Il évoque le prestige de la France : (1.3) « nouvelleté » (pays moderne); (1.4) Rouen (symbole économique français de la Renaissance) ; (1.4) Charles neuvième (personnage important) ; le Roi (symbole du pouvoir qui est accentué par l'allégorie : majuscule) ; (1.5) « on leur fit voir notre façon » (notre culture) ; (1.5) « notre pompe » (notre prestige) ; (1.5) « d'une belle ville » (éblouissement), on a donc ici une énumération.
- Cela dit, dans les premières phrases, Montaigne affirme une opinion (la France n'est pas si prestigieuse), il insiste sur cette idée dans la première phrase enrichie d'une allitération en « -r », (lire le teste) et également par la longueur de la phrase, construite de 7 propositions ; Insistance.

De plus, par le choix de son vocabulaire, il oppose le prestige européen et ses faiblesses : champs lexical de la modernité : (1.1) « connaissance », (1.2) « commerce, avancée », (1.3) « nouvelleté », contraire au champs lexical de la misère : (1.1) « ignorant », (1.2) « corruptions, ruine », (1.3) « misérables, piper ».

Il oppose une idée de prestige Européen à une réalité pas si vertueuse.

b. Pour répondre à son interrogation, Montaigne utilise une démarche scientifique, repérable dans son texte.

Nous distinguons plusieurs étapes dans son raisonnement :

- Montaigne commence par annoncer ce qu'il sait des Indiens en début de paragraphe, tel un scientifique : trois cannibales tentés de découvrir l'Europe sont accueillis par le roi de Rouen.
- Il observe les Indiens comme il le ferait dans une expérience : Montaigne avait tous les événements en « mémoire » (1.7), se qui prouve son attention.
- Pour finir, il les écoute, il les interroge par l'intermédiaire d'un interprète : (1.15) « Je parlais à l'un d'eux fort longtemps » afin de vérifier son raisonnement.

c. Une démonstration rigoureuse sur le fait que les Européens ne sont pas si bien que ce qu'ils prétendent.

- On le voit dans son utilisation habile de la langue : termes forts (1.4) « le roi » de plus une allitération (1.15) en « -s », et rythmes marqués par de nombreuses virgules et points virgules.
- On le voit également par des connecteurs logiques : (1.7) « mais », (1.8) « en premier lieu », (1.10) « secondement », (1.20) « si », (1.26) « d'où », de nombreux « et ». Egalement par les verbes correspondants : (1.19) « montrer, signifier ».
- Marquer de plus par une conclusion sous forme de litote (1.23) au présent de vérité générale.

II/ Une évocation élogieuse des cannibales.

a. Ils sont dotés de raison.

- Ces hommes sont dépaysés et manquent de repères, de plus on cherche à les épater, mais cependant ceux-ci ne perdent pas le sens critique : (1.7-14) ils dénoncent les deux failles d'une société soi-disant « modèle » avec toute lucidité : - des soldats dirigés par un enfant (paradoxe) - injustice sociale.
- Ce sont de bons observateurs : (1.11) « aperçu », des hommes mendiants à leurs portes, décharnés de faim et de pauvreté.
- Des hommes qui retranscrivent clairement ce qu'ils pensent (1.17-22) : « il parle, fait des gestes pour approfondir ».

b. Ces cannibales ont développé un système socio-moral complexe.

- Ils sont justes : l'inégalité les touche : (l.14) « qu'ils ne pressent les gens à la gorge, où missent le feu à leur maison » : exagération.

=> JUSTICE

- Ils sont simples et modestes : (l.12) ils ne sont pas « gorgés de commodités », hors de la guerre, (l.20) « un chef n'a plus d'autorité. »

=> RESPECT MUTUEL

- Ils ont une organisation hiérarchique importante : (l.18) « c'est un capitaine et nos matelots le nommaient roi » : exagération, et dont « des villages dépendent de lui » (l.21). Les hommes sont « moitiés » les uns des autres (l.11)

=> ORGANISATION SOCIALE

- Ils sont braves : « l'honneur est de partir le premier à la guerre » (l.17).

=> BRAVOUR

c. Leur description est ici supérieure à celle des européens.

- Ce sont des cannibales dont nous parlons le plus dans cet extrait.
- Leurs qualités sont très nombreuses et en tous domaines : justice, militaire, social.
- L'auteur fait attention de ne jamais les appeler « cannibales », ce qui serait péjoratif, mais par (l.15) « l'un d'eux » ou (l.7) « ils » : pronominalisation.
- Les européens sont quant à eux chargés de bien des vices : les cannibales ont (l.3) « quitté la douceur de leur ciel pour venir voir le nôtre (le nôtre est mauvais : différentes corruptions : ruines, piper c'est-à-dire une tromperie.
- Il y a une grande injustice sociale et une grande incohérence (une monarchie absolue au pouvoir un enfant comme roi) : des soldats grands portant une barbe, forts et armés sont sous l'autorité d'un enfant (gradation qui renforce l'idée d'absurdité (l.8).

III/ Cette description, Montaigne la pousse jusqu'à la critique de sa société.

a. Montaigne rappelle sans cesse les Européens à la description des cannibales.

=> Il oppose les européens et les cannibales.

- Première phrase : les cannibales vivaient un paradis mais ils viennent en Europe, c'est à dire à la ruine (marqué par une insistance de Montaigne : (l.2) « je présuppose que leur ruine est déjà annoncée » par ce qu'ils sont en Europe.

=> Les cannibales vont à leur perte (européens = nul, cannibales = bien)

- Puis il compare l'orgueil des chefs Européens : le roi et sa garde sont présents alors que l'autre chef n'est accompagné que de deux hommes et reste simple chez les cannibales (l.4-9). (Il emploie tout la société « on » l.5)

=> Les cannibales restent simple alors que les européens sont compliqués.

- Il oppose les sociétés cannibales et européennes : d'une part le prestige, et de l'autre la simplicité.
- Il met en relation le jugement solide des cannibales à celui corrompu des européens : (l.5) « Après cela, quelqu'un demanda leur avis ».

=> Liaison entre européens et cannibales : basculement.

- Une litote finale qui résume tout : européen = imbéciles.

b. Par l'utilisation des cannibales, Montaigne dénonce les abus de sa société.

- En faisant intervenir dans son récit trois étrangers, il extériorise les points de vue ce qui donne une dimension plus vraie à ce qu'il disent.
- Or, c'est ce que Montaigne pense qui est retranscrit par la parole des Indiens : il n'a que faire de décrire positivement l'Europe, et, en humaniste, dénonce. A la question de rhétorique : (l.6) « Qu'avez vous trouvé de plus admirable ? », marquée par le superlatif, les cannibales n'ont que deux fortes critiques. Par là, il critique la monarchie héréditaire de son temps.
- D'ailleurs, lorsqu'il parle des Français, il montre que la société est fondée sur le « m'as-tu vu » : (l.5) « belle-ville » afin d'épater les cannibales, ont leur montre nos richesses (litote à la fin du texte).

c. Cependant, le discours que tient Montaigne peut être mis en doute.

- En présence de clauses d'incertitude : (l.2) « je présuppose » , (l.6) « j'ai perdu », ce qui montre une incertitude dans son discours.

- Il n'est, en fait, pas certain d'avoir réellement compris le chef : l'interprète était mauvais : (l.15) « j'avais un truchement qui me suivait si mal ». De plus, dans ces conditions, le chef doit mimer ce qu'il veut faire comprendre : (l.9) « il montre »
- Connaissant l'aptitude de Montaigne à manier le texte, nous pouvons nous demander si nous ne sommes pas manipulés quelque peu par son récit. Cela se remarque à cause d'une honnêteté plénière de l'auteur qui peut sembler douteuse :
 - il mentionne ses difficultés à l'entretien.
 - il mentionne qu'il a oublié une des trois choses dites par les cannibales avec le temps (récit au passé)
 - excès de sons en « -r » (tout le texte) qui insiste trop sur la rigueur des phrases.

Conclusion

La dernière phrase marque une retombée : c'est le jugement, marqué par le fait de dire qu'ils ne portent pas de hauts-de-chausses.

=> Suffisance occidentale. Ceci jette le discrédit (rendre mauvais)

Ce passage dévoile le scepticisme que montre Montaigne à propos de la supériorité que l'Europe pense avoir sur le monde

Il prend le parti des Indiens en Humaniste convaincu et nous prouve qu'ils n'ont rien à nous envier et que ce sont des Hommes de vertu. Grâce à son savoir faire, il nous convainc, nous persuade même de nos torts en tant qu'européens.

Cette réflexion, qu'il a faite à l'époque, est fortement revenue aujourd'hui où les sociétés dites « avancées » multiplient les abus.